

Il y a trois choses à considérer dans le cierge : la cire, la mèche et la flamme.

- la cire, ouvrage de l'abeille virginale, est la Chair du Christ ;
- la mèche, qui est intérieure, est Son Âme ;
- la flamme, qui brille en la partie supérieure, est Sa Divinité.

**Saint Anselme**

Toi aussi, si tu veux tenir Jésus et le serrer dans tes mains, fais tous tes efforts pour te laisser guider par l'Esprit et pour venir au temple de Dieu.

Voici que tu te tiens maintenant dans le temple du Seigneur Jésus, c'est-à-dire dans son Eglise, temple construit de « pierres vivantes ». Or tu te tiens dans le temple du Seigneur quand ta vie et ta conduite méritent vraiment d'être appelées d'Eglise.

**Origène**

### **Pistes de réflexion**

- ◇ Suis-je attiré par les horoscopes... Ai-je eu recours à la voyance ? Quelle différence je fais entre prophète et voyant ?
- ◇ M'est-il facile d'obéir à tout rite, à toute loi même en vue du bien commun ?
- ◇ Ai-je déjà vécu, ressenti une communion d'esprit, de cœur dans une assemblée ?
- ◇ Certaines phrases incompréhensibles ne deviennent explicites qu'avec le temps... en ai-je fait l'expérience ?
- ◇ Que ferais-je, que serais-je sans la Loi du Père, cette Loi qui me protège et me libère ? De quoi me libère-t-elle ?
- ◇ Est-ce que j'ose offrir au Père mes faiblesses et mes pauvretés, n'avoir pour seule offrande que mon désir ?
- ◇ Quelle prophétie m'interpelle le plus, une prophétie du bonheur ou du malheur et dans quel évangile ?
- ◇ Siméon n'était qu'attente, celle de voir le Messie; quelle est mon attente, je suis impatient de voir le Christ ou la Grâce me suffit ?
- ◇ Ai-je déjà béni des proches, des amis, quelle est 'ma' signification de la bénédiction, bénédiction que tout laïc peut donner ?
- ◇ A la vue du Messie, Anne change radicalement de vie, elle devient louange et témoin. Les sacrements, la Parole révèlent le Messie... suis-je témoin et louange ?
- ◇ L'enfant grandissait en sagesse... enfant du Père, rasséréiné par son Amour, mon âme croît-elle en sagesse et en force ?

### **Prière conclusive**

Marie, tu donnes ton tout-petit au Père, tu le consacres à Dieu, tu lui offres le Don que tu as reçu de l'Esprit.  
Sitôt que Siméon te révèle l'épreuve qui sera tienne, Anne chante les louanges de ton petit, tu gardes le silence, tu as dit 'oui'...  
Marie, fais que je sois à ton école, empli de l'Esprit et soumis Père, amen



**4ème dimanche ordinaire a  
2 février 2020**



### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 2, 22-40**

22Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, 23selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. 24Ils venaient aussi présenter en offrande le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

25Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et 26l'Esprit Saint était sur lui. L'Esprit lui avait révélé qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. 27Poussé par l'Esprit, Syméon vint au Temple. Les parents y entraient avec l'enfant Jésus pour accomplir les rites de la Loi qui le concernaient.

28Syméon prit l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : 29"Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole, 30car mes yeux ont vu ton salut, 31que tu as préparé à la face de tous les peuples : 32lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple."

33Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qu'on disait de lui. 34Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : "Vois, ton fils, qui est là, provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division. - 35Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée. - Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre."

36Il y avait là une femme qui était prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. 37Demeurée veuve après sept ans de mariage, elle avait atteint l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. 38S'approchant d'eux à ce moment, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

39Lorsqu'ils eurent accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.

40L'enfant grandissait et se fortifiait, tout rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

La fête de ce jour a un double objet, célébrer la Purification de Marie et la Présentation de Jésus au Temple selon la loi de Moïse. Cette loi fixait le temps où les mères devaient se présenter avec leurs nouveau-nés devant les autels, et elle exigeait une offrande pour le rachat des enfants mâles. Ni Marie, toute pure dans sa maternité, ni Jésus, Fils de Dieu, n'étaient obligés à cette cérémonie ; cependant par humilité, et pour donner aux hommes un éclatant exemple d'obéissance aux lois divines, Marie, accompagnée de Joseph et portant Jésus en Ses bras, se rendit au Temple de Jérusalem.

La fête chrétienne qui nous conserve le souvenir de cette cérémonie porte, dans le langage populaire, le nom de la Chandeleur, à cause de la procession qui se fait ce jour-là dans nos églises avec des cierges allumés.

Les cierges symbolisent Notre-Seigneur Jésus-Christ, Lumière du monde ; la procession représente le passage de la sainte Famille dans le Temple et la rencontre des deux vieillards Siméon et Anne.

La procession de la Chandeleur nous apparaît comme la marche du peuple chrétien à la lumière du Christ, figuré par les cierges que porte le clergé, la portion choisie de l'Église, comme Jésus même était porté entre les bras de Marie, entre ceux du saint vieillard Siméon et du pontife qui L'offrit au Seigneur.

Les cierges de la Chandeleur sont bénits avec une solennité toute particulière et avec l'emploi des prières les plus touchantes. Conservés dans la maison des chrétiens, ils sont un gage de la protection divine. Il est dans l'esprit de l'Église d'allumer les cierges de la Chandeleur pour repousser les esprits de ténèbres, dans les dangers corporels et spirituels, au lit des mourants, pour éloigner d'eux l'ennemi des hommes, qui fait alors son suprême effort afin d'arracher les âmes à Dieu. C'est bien alors surtout, en effet, que l'homme a besoin du recours du Rédempteur, vraie lumière des âmes, pour illuminer les derniers instants de sa vie.

**Source : <http://www.paris.catholique.fr>**

« Les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur ». Une vie, une simple vie dans une forme ordinaire se met à cheminer, allant de Nazareth à Jérusalem. Elle se coule dans un cadre défini en se reconnaissant sujette de son appartenance à un groupe. Elle accomplit ce qui lui est prescrit. Au sein même de cette vie ordinaire, un extraordinaire va se manifester... Cet extraordinaire repose sur l'apparition d'un enfant et le déploiement qui va en découler.

Soyons attentifs à ces deux dimensions, l'ordinaire et l'extraordinaire, car, par ces deux dimensions, le Verbe nous enseigne.

Savoir consentir à ce qui s'impose, le respecter intégralement et s'exprimer soi-même, donner forme à sa liberté ainsi à partir de ce qui s'impose [c'est-à-dire être pleinement et strictement humain, faire autrement amènerait à entrer en tentation]. Cette façon donne à d'autres, Syméon, Anne, nous... de pouvoir trouver leurs expressions propres à partir de leurs situations, non dans le déjà convenu et le

stéréotypé, qui enferme de l'extérieur, mais dans une promesse intérieure à chacun qui peut être suscitée. Le jour se lève pour tous les hommes... car Dieu habite notre terre comme un homme...

*Inséré parmi les pauvres et partageant avec eux leur condition, Jésus nous invite à nous donner continuellement à Dieu et à instaurer l'unité au sein de notre famille humaine .*

« **Syméon** prit l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu »

Une confirmation de ce mouvement du Verbe vers l'humain en lui et en les autres hommes vient par cette attestation du vieillard fidèle. Dans l'apparition du nouvel être, Syméon peut lire la réponse à son attente intérieure de la promesse. Se signifie, par là, que l'histoire, toute l'histoire de l'humanité, est le lieu d'une révélation, d'une avancée. Dieu, le maître de l'histoire, peut être reconnu et une parole de bénédiction peut lui être adressée, à partir de ce simple signe qui déjà dit le tout de l'histoire humaine et de sa résolution : seul un amour qui se livre totalement à la violence de l'homme peut le sauver. Il révélera toutes choses, il sera sujet de division, il causera le transperçement du cœur de ses proches...

*Ce mouvement de descente, d'incarnation redonne à tout homme, la capacité d'initier, de retrouver visage, de se relever... de pouvoir louer, dire du bien, se retourner plein de grâce vers son Créateur, s'offrir pleinement pour aimer et servir en tout...*

La loi intérieure de l'amour [manifestée dans l'Évangile] que l'Esprit grave en nos cœurs, s'exprime en termes toujours nouveaux dans chaque situation de notre vie quotidienne. Elle respecte le caractère unique de chaque vocation et nous rend capables d'être ouverts, libres et toujours disponibles à Dieu.

« **L'enfant** grandissait et se fortifiait, tout rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui ».

**C'est** bien lui qui porte la nouveauté, qui est la nouveauté, nouveauté qui se rend accessible en reprenant les choses anciennes.

Le Verbe prend ainsi en charge le développement de l'homme, sa maturation silencieuse. Il se donne le temps de devenir, de s'assimiler la sagesse humaine, de trouver dans son existence les moyens de son expression future. Il sera fils de Joseph, le charpentier, l'homme des paraboles, des paraboles de la nature, du travail agricole, de la vie villageoise...

**Cela** est vrai de toute naissance. Le jour s'est levé. Soyons attentifs à ce qui germe en chacun de nous... Sachons y lire l'appel de l'Esprit pour constituer le corps de gloire de Dieu, l'humanité rassemblée en Christ. Sachons y répondre librement à partir de notre propre situation.

**Père Jean-Luc Fabre**